



Baie du Mont-Saint-Michel

FR2500077



Date d'inscription par l'Union Européenne
7/12/2004

Départements

Manche, (Ile et Vilaine)

Commune

50 : Beauvoir, Céaux, Champeaux, Courtils, Dragey-Ronthon, Ducey, Genêts, Granville, Huisnes-sur-Mer, Jullouville (dont Carolles), Le Mont Saint-Michel, Le Val-Saint-Père, Pontaubault, Pontorson, Saint-Jean-le-Thomas, Saint-Pair-sur-Mer, Vains

35 : Cancale, Cherrueix, Hirel, Le Vivier-sur-Mer, Mont-Dol, Roz-sur-Couesnon, Saint-Benoît-des-Ondes, Saint-Broladre, Saint-Meloir-des-Ondes, Sougéal

Superficie bas-normande

24076 ha dont 22630 ha de DPM

Statuts des propriétés

- Domaine Public Maritime
- Privé
- Conservatoire de l'Espace Littoral
- Conseil Général
- Domaines communaux

Patrimoine naturel remarquable

- habitats naturels d'intérêt communautaire : 14
- habitat naturel d'intérêt communautaire prioritaire (P) : 1
- espèces d'intérêt communautaire : 15
- espèce d'intérêt communautaire prioritaire (P) : 1
- espèces végétales protégées côté bas-normand: 12



Herbus à Céaux (Manche) - Cl. Diren

Concerné par une superficie prédominante de Domaine Public Maritime, le site de la Baie du Mont-Saint-Michel se développe au fond du golfe normandbreton, au niveau de l'angle formé par le Cotentin et la Bretagne. De ce fait, il s'étend largement sur les deux régions (Basse-Normandie et Bretagne).

Le substratum profond, constitué de schistes*, est recouvert sur plusieurs mètres de sédiments meubles. L'amplitude des marées, parmi les plus fortes du monde, atteint 15 mètres aux marées d'équinoxe, découvrant ainsi plusieurs dizaines de milliers d'hectares de grèves, de vasières et de bancs de sable. Les phénomènes de sédimentation et de géomorphologie marines de grande ampleur confèrent à la baie un intérêt majeur et le projet de maintien du caractère maritime du Mont-Saint-Michel devrait permettre un retour des phénomènes naturels courantologiques et dynamiques aux abords de l'îlot.

La baie constitue un vaste écosystème de haute valeur paysagère, dont les différentes unités écologiques fonctionnent en étroite relation. L'immense estran sableux abrite, notamment au pied des falaises de Champeaux, des récifs d'hermelles (vers marins), formations originales parmi les plus importantes d'Europe. Aux débouchés de petits fleuves côtiers (Sée, Sélune, Couesnon, ...), les vastes prés salés, dont la productivité* est exceptionnelle, sont très riches et présentent toutes les successions typiques des communautés atlantiques de plantes adaptées aux milieux salés, allant des zones peu végétalisées des vasières inondées à chaque marée (slikke) jusqu'au sommet de l'herbu (haut-schorre) à plus faible influence saline. Ce système très



Obione à fruit pédonculé - Cl. Diren

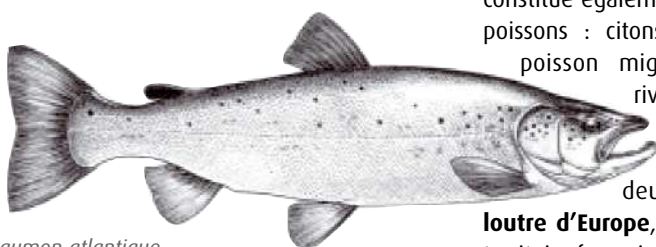
Partenaires pour la gestion du site

- Communes concernées et structures intercommunales
- Conservatoire du Littoral Représentants des propriétaires, des exploitants et des principaux usagers de l'espace
- Conseil Général de la Manche Syndicat Mixte de l'Équipement Touristique de la Manche
- Services de l'État
- Fédération Départementale des Chasseurs
- Associations naturalistes Office National des Forêts
- Chambre d'Agriculture



Panicaud de mer

- productif, tributaire de la bonne qualité des eaux tant continentales que marines, contribue fortement à la richesse économique de la baie (conchyliculture, pêche, ...).



Saumon atlantique

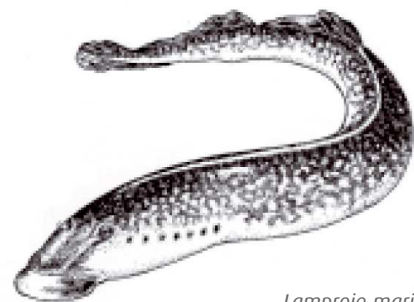
Les étendues maritimes sont associées à des secteurs terrestres qui s'inscrivent dans le contexte géologique et paysager de la baie : l'îlot de Tombelaine, le cordon dunaire qui s'étend de Genêts aux pieds des falaises de Saint-Jean-le-Thomas regroupant des formations très diversifiées depuis les dunes embryonnaires jusqu'aux dunes fixées et abritant un marais parallèle adossé à une falaise fossile ; les falaises granitiques de Champeaux ; les marais périphériques de Sougéal et de Saint-oultan situés en Bretagne ; le bois Dardenne, petit massif forestier en bordure de Sélune, reposant sur des alluvions et géographiquement proche.

Intérêt européen

La baie recèle de nombreux habitats naturels reconnus d'importance communautaire présentant des étendues et des états de conservation remarquables : **prés salés atlantiques, végétations annuelles* pionnières à salicornes, prés à spartines**, formations végétales caractéristiques des milieux salés dont les superficies correspondent ici aux plus vastes du littoral français, **estuaires, replats boueux ou sableux exondés à marée basse** constituant la base de la chaîne alimentaire pour certains oiseaux ; puis pour les milieux terrestres, **falaises avec végétation des côtes atlantiques, dunes mobiles embryonnaires et du cordon littoral, dunes fixées P**, **dunes à saule rampant, végétations annuelles* de laisse de mer, roselières de bordure dunaire, mares eutrophes*, végétations flottantes de renoncules des rivières planitiaires***.

Elle accueille plusieurs espèces d'intérêt communautaire. Deux mammifères marins fréquentent régulièrement les eaux de la baie : le **grand dauphin** avec une importante population sédentaire reproductrice puis le **phoque veau-marin**, inféodé aux côtes abritées parsemées de bancs de sable et pour lequel la baie du Mont constitue l'extrême sud de son aire de répartition. Le **phoque gris**, plutôt inféodé aux côtes rocheuses, y est occasionnel. Enfin, d'autres mammifères marins sont observés très ponctuellement (**marsouin**, globicéphale noir, autres dauphins). La baie constitue également un site majeur pour les poissons : citons le **saumon atlantique**, poisson migrateur qui remonte les rivières comme la Sée où il se reproduit, les **lamproies marine et de rivière**, les deux espèces **d'aloses**. La **loutre d'Europe**, en nette régression sur le territoire français, est signalée dans le bassin du Couesnon. Enfin, **l'écaille chinée P**, papillon nocturne, le **lucane cerf-volant**, grand coléoptère, puis quatre chauves-souris (**grand et petit rhinolophes, vespertilion à oreilles échancrées et grand murin**) ont été ponctuellement mentionnés.

Le rôle de la baie apparaît donc essentiel dans le cadre de la conservation d'un réseau cohérent d'espaces de valeur internationale. Outre les habitats naturels et les espèces visés par la directive qui ont servi à délimiter les espaces proposés, cet ensemble complexe renferme des espèces végétales protégées au niveau national ou régional : mentionnons plus particulièrement la



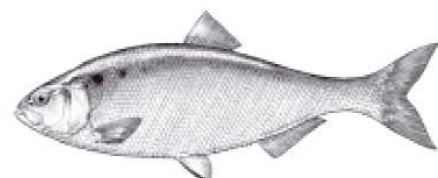
Lamproie marine

présence, sur l'herbu de Roche-Torin, de l'obione pédonculée qui constitue l'une des espèces les plus intéressantes et les plus rares de la flore des prairies salées européennes, l'orge maritime, la rue odorante, l'élyme des sables, espèce du cordon dunaire, la romulée sur les falaises,... en plus des algues variées illustrant les modes battus et calmes. De nombreuses



Ophrys araignée

espèces de divers groupes faunistiques présentent également un grand intérêt patrimonial : invertébrés marins, populations exceptionnelles d'oiseaux d'importance internationale en escale migratoire ou en hivernage, formidables nurseries à poissons, batraciens divers, ...



Grande alose



Seiche

►► Objectifs pour une conservation durable

Pour illustrer les objectifs de gestion à envisager ou conforter ceux déjà mis en oeuvre, des orientations générales peuvent être d'ores et déjà indiquées. Il reviendra au comité de pilotage local réunissant tous les acteurs concernés de les détailler et valider. Le document d'objectifs pour la gestion du site, ainsi élaboré, accompagnera l'acte de désignation officielle qui sera transmis à la commission européenne.



Trèfle fraisier



Criste marine

Glossaire *

annuelle : se dit de plantes effectuant leur cycle de vie sur une seule année.

eutrophe : se dit de milieux aquatiques dans lesquels il existe une concentration élevée en éléments minéraux nutritifs dissous.

planitiaire : de plaine.

productivité : quantité de masse de matière vivante produite par unité de surface et de temps (exprimée en kg de matière sèche par hectares).

schiste : roche sédimentaire à grain fin et à structure feuilletée.

Fiche actualisée le 2 septembre 2011

DREAL de Basse-Normandie
Service ressources naturelles, Mer et Paysage (SRMP)
10 boulevard du général Vanier
14006 Caen cedex
Tél. 02.50.01.83.00

Orientations générales

Il s'agit de préserver la diversité biologique et écologique de la baie en maintenant **dans un état de conservation favorable** les milieux naturels ou semi-naturels présents : l'estran meuble, plutôt stable, les prés salés ou herbous qui constituent ici les plus vastes étendues européennes, puis les secteurs terrestres (cordon dunaire et falaises maritimes, milieux soumis à une forte fréquentation en période estivale, zones humides).

Préconisations de gestion

Elles seront définies précisément dans le **document d'objectifs**, en fonction des caractéristiques propres de chaque espace concerné, des exigences écologiques des espèces présentes et de leur faisabilité locale.

A ce stade, quelques pistes peuvent être évoquées en fonction de la nature des habitats naturels :

► Pleine eau et estran meuble :

- Préserver la qualité physico-chimique des eaux dont dépend la forte productivité biologique contribuant à la richesse économique de la baie.
- Veiller à ne pas perturber les grands phénomènes hydro-sédimentaires naturels.
- Préserver, dans leur état, les récifs d'hermelles.

Les extractions de matériaux marins (tange) sont organisées dans le cadre d'un cahier des charges définissant les secteurs et les modalités de prélèvement depuis 1988.

Tous les autres types d'extraction sont interdits ou soumis à autorisation particulière.

► **L'îlot de Tombelaine**, dont le transfert de la propriété au Conservatoire du Littoral est envisagé, est déjà très protégé (site classé, réserve de chasse approuvée, monument historique, convention ornithologique).

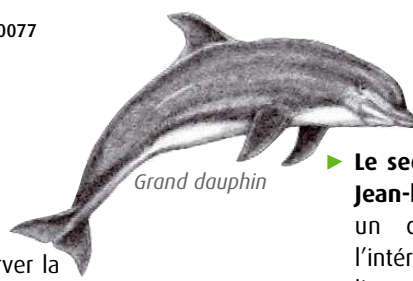
► Prés salés :

La charte de gestion des herbous, élaborée par les services de l'Etat et diffusée par le Préfet de la Manche en 1994 à toutes les collectivités concernées et à tous les usagers, constitue la base des orientations de gestion à respecter.

Cette charte comprend un volet "cahier des charges" sur lequel s'appuient en permanence les services gestionnaires.

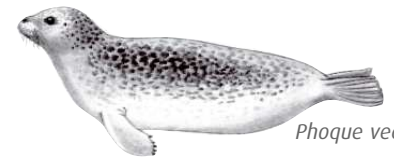


Cicindelle maritime



Grand dauphin

► **Le secteur terrestre situé entre Saint-Jean-le-Thomas et Genêts** correspond à un cordon dunaire prolongé vers l'intérieur des terres par le marais arrière littoral de la Claire-Douves. Il fait l'objet d'un plan de gestion global élaboré par le Conservatoire du Littoral (1994). Celui-ci prévoit l'atténuation de l'érosion éolienne, l'organisation du stationnement et de la fréquentation notamment au niveau du principal accès à la mer (Bec d'Andaine), la gestion du pâturage et du niveau des eaux, l'entretien du maillage bocager, la limitation de la déprise agricole au niveau des parcelles marécageuses, ...



Phoque veau-marin

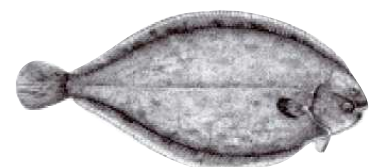
► **Le secteur terrestre des falaises de Champeaux-Carolles**, totalement en site classé, mériterait une approche de gestion globale et concertée (entretien de l'espace, organisation de la fréquentation, mise en valeur des panoramas). Des actions existent déjà, notamment par le biais du Conseil Général, de la commune concernée et du GONm sur la réserve ornithologique de Carolles.

Forêt de protection et propriété du Conseil Général, **le bois Dardenne** est actuellement géré par l'Office National des Forêts. Une diversité maximale tant d'un point de vue des espèces (mélange d'essences feuillues, notamment en sous-strate) que de la structure (permettre différentes classes d'âge, rechercher les lisières, les sous-bois clairs et les clairières) doit être recherchée.

Patrimoine mondial naturel et culturel de l'UNESCO depuis 1979, ce site remarquable bénéficie de nombreuses reconnaissances internationales et nationales de son patrimoine : convention de RAMSAR relative aux zones humides d'importance internationale, Zone de Protection Spéciale pour la conservation des oiseaux sauvages, "espace remarquable du littoral" au sens de l'article L146-6 du code de l'urbanisme. Ils sont de nature à faciliter la mise en œuvre des objectifs de conservation. ■



Hermelle : petit ver marin formant des récifs ou "crassiers"



La sole commune trouve en Baie des conditions favorable à son grossissement (nursérie)